

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Sutorazı, Mehmet Ali Paşa

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 58

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

La résistance de l'armée rouge

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Alors que l'on affirmait que les hostilités germano-russes aboutiraient à un résultat concret en six ou sept semaines, le fait qu'un pareil résultat n'ait pas encore été obtenu et le fait aussi que la saison des pluies soit survenue, ont ouvert la voie à certains commentaires. De même qu'on ne sait pas exactement qui a formulé cette prévision au sujet des six mois de guerre ni quand elle avait été formulée, elle n'est pas elle-même fort sérieuse. D'ailleurs, les commandants en chef de deux parties adverses ne sauraient jamais prévoir à priori de façon catégorique quelle tournure prendra une guerre avant les premiers engagements importants.

La ténacité russe

Quoique les combats actuels se livrent devant Léninegrad et Moscou, la résistance russe ne s'est pas encore brisée, ainsi que la défense que l'on oppose et les contre-attaques que l'on fait du territoire russe et l'éparpillement des troupes sont un obstacle à ce que la guerre puisse s'achever entièrement et rapidement. Il suffira qu'en un coin quelconque de cet immense territoire, il subsiste une force en état de se défendre que la guerre ne puisse pas être considérée comme terminée. De même que la continuation de la lutte dans le secteur de Gondar atteste que la guerre d'une résistance locale dans les monts Turan, par exemple, dans les steppes du Turkestan ou dans un coin de Caucase pour constituer un indice de ce que la guerre n'est pas finie.

L'objectif de l'Etat-major du Reich

Il y a 129 ans, Napoléon, parti de la frontière de la Prusse Orientale, par la Niémen, a remporté le 7 septembre la victoire de Borodino, à 110 km. à l'Ouest de Moscou, et les armées françaises, qui avaient perdu 52.000 hommes, s'étant retirées vers l'Est, il est arrivé à Moscou le 14 septembre au soir. L'année également, la guerre accomplie en juin ; deux mois et demi se sont écoulés ; le 14 septembre est arrivé. Les Allemands ne sont pas rentrés à Moscou en 11 semaines ; peut-être n'y seraient-ils pas à la fin du troisième mois, comme nous l'avons expliqué brièvement, les grandes villes comme Léninegrad, Kiev ne sont pas l'objectif de cette guerre. L'objectif est constitué que par les armées ennemies en mouvement. C'est le résultat de la bataille qui démontre si ces armées peuvent être battues au point où elles sont mises hors d'état de continuer la guerre.

Une comparaison

On ne saurait comparer la présente guerre à celle qui s'est livrée l'année dernière en France. On a raison évidemment d'apprécier la résistance de la France en considérant que la France

était à terre au bout de quarante-cinq jours. Mais à l'époque, ni la France ni les forces anglaises sur le continent ne disposaient de tanks ni de forces aériennes en quantité suffisante. Les Soviétiques, au contraire, avaient été les premiers à apprécier, avant tout autre Etat, l'importance des forces motorisées et ils ont poussé très loin l'outillage à cet égard de l'armée rouge.

La défaite de la France, l'année dernière, a constitué un grand enseignement pour les Soviétiques. Ils ont travaillé tout un an pour traduire en pratique les leçons qu'ils en avaient tirées. D'autre part, les différences entre la France et la Russie au double point de vue des forces mises en ligne et des distances sont très considérables. Il n'est pas possible, comme chacun le conçoit, que l'Etat-major allemand ait négligé ces divers points. Si les pertes subies jusqu'ici par les armées rouges ne sont pas négligeables, les ressources en hommes des immenses territoires soviétiques sont telles que ces pertes peuvent être numériquement compensées.

Le moral

Quant à la question du moral, aussi longtemps que les grands centres tels que Léninegrad et Moscou continuent à se défendre, cette question ne se pose pas.

Tant que les combats continuent entre les armées en présence, l'objectif, pour chacune d'elles, est de détruire l'adversaire. Celui des deux partenaires qui parviendra à pousser plus loin cette oeuvre de destruction pourra assurer

La réunion d'hier du Conseil des ministres

Le Chef National l'a présidée

Ankara, 17. A. A. — Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 10 heures à la Présidence du Conseil sous la Présidence d'Ismet İnönü, Président de la République.

Révolte des peuples opprimés !

Non, agitation de communistes à la solde de l'étranger

Rome, 18-A.A. — Répondant à la presse britannique, qui donne grand relief aux actes de terrorisme qui, depuis quelque temps, se produisent dans différents pays de l'Europe occupés par l'Axe, le « Popolo di Roma » écrit :

« Il ne s'agit pas d'une révolte des peuples européens opprimés, comme la presse anglaise voudrait le faire croire. La vérité est bien différente. Les auteurs de ces attentats et de ces sabotages ne sont pas des idéalistes, mais simplement des communistes à la solde de l'étranger. »

Après avoir souligné que la reprise de l'activité communiste en Europe coïncide précisément avec l'alliance anglo-soviétique, le « Popolo di Roma » conclut :

L'Europe a ainsi une raison de plus pour être reconnaissante à l'Angleterre,

à son propre profit l'issue de la guerre. Le lieu où se livrent ces batailles d'anéantissement importe peu. Mais les grands centres industriels comme Moscou et Léninegrad présentent une très grande importance pour les Soviétiques. Il n'est pas facile de compenser par des envois de matériel de l'étranger le manque de cette production. Plus ces zones poursuivront la résistance et plus la capacité de continuer la lutte s'affirmera.

De toute façon, le fait que Moscou la capitale du régime soviétique, n'ait pas été abandonnée en 13 semaines est un critérium de la capacité de résistance de l'armée rouge.

L'hiver

Quant à l'influence de la pluie et de l'hiver, les difficultés que ces facteurs engendreront ne sont pas unilatérales. Les deux partis sont obligés de les subir. En hiver, chacun des partis en présence s'efforce de conserver ses positions et remet les grandes offensives au printemps et à l'été suivants. Il en a été ainsi pendant la précédente grande guerre qui avait duré 4 ans.

Mais les Russes, qui avaient passé à l'offensive dans la direction d'Erzurum, durant l'hiver 1915-16, avaient avancé jusqu'à Erzincan. Si donc l'un des adversaires en présence y dispose de plus de moyens, de matières premières et de l'outillage nécessaires pour continuer la guerre, ou si par contre son moral est ébranlé, alors la question change d'aspect.

ALI IHSAN SÂBIS

Le sous-marin anglais "32" est perdu

C'est le 30ième depuis le début des hostilités

Londres, 17. A.A. — On annonce officiellement que le sous-marin anglais 32 n'étant pas rentré à sa base doit être considéré comme perdu.

L'indication du seul numéro d'ordre ne suffit pas pour identifier le sous-marin dont il s'agit. Il y a en effet, deux séries de sous-marins britanniques qui sont désignés par des numéros : Ceux de la classe A sont les plus anciens de la flotte anglaise et datent de 1918-19. Ce sont de petits bâtiments de 500 tonnes en plongée et 410 tonnes en émergence qui déploient une vitesse de 13 noeuds en surface et 105 en plongée. L'armement n'est que de 4 tubes lance-torpilles et 1 mitrailleuse. L'équipage est de 22 hommes.

Les sous-marins de la classe P sont par contre les plus nouveaux de la flotte anglaise. Entrés en service au cours des hostilités, leurs caractéristiques ne sont pas connues. On sait seulement que l'une des unités de ce type a été officiellement annoncée comme perdue il y a 8 jours.

En tout cas, qu'il s'agisse du A 32 ou du P 32 (les deux existent) le sous-marin dont on annonce la perte est le 30ème dont l'Amirauté britannique annonce officiellement la perte. On sait qu'au début de la guerre, la Grande-Bretagne disposait de 32 sous-marins.

Le chef de la police de Téhéran relevé de ses fonctions

Téhéran, 18. A. A. — (Reuter) Le chef de la police a été relevé de ses fonctions sur l'ordre personnel du nouveau souverain.

Les hostilités en U.R.S.S.

Le passage du Dnieper par les troupes allemandes

Quartier général du Fuehrer, 18 (Radio) — Le commandement en chef des forces armées allemandes a communiqué dans le courant de la journée d'hier, et ce matin les informations suivantes à titre de complément au communiqué officiel :

Lors des opérations qui conduisirent au forçement en plusieurs points du passage du Dnieper, on a capturé 13000 prisonniers. En même temps, un grand nombre de canons, de tanks et matériel divers ont été capturés.

Pas de tentative de débarquement à Oesel

La nouvelle, répandue par Moscou, d'une tentative de débarquement allemande à l'île d'Oesel est complètement fautive. (Voir la suite en 4ème page)

Vers une rupture entre la Bulgarie et l'U.R.S.S.

M. Molotov juge que la réponse de Sofia n'est pas satisfaisante. Londres, 18. A.A. — Selon la Radio de Moscou, Molotov, commissaire aux Affaires étrangères soviétique, informa le ministre de Bulgarie qu'il considère que la réponse bulgare à l'avertissement récent donné par l'U.R.S.S. n'est pas satisfaisante.

L'URSS avait accusé la Bulgarie d'aider les projets de l'Axe visant une attaque contre Odessa, la Crimée et le Caucase. La Bulgarie soutint que « ses mesures, purement défensives, avaient été mal interprétées comme agressives. »

30.000 tonnes par jour

La guerre sous-marine dans sa phase la plus aigue

Rome, 18. A.A. — Soulignant qu'au cours des derniers dix jours le total des navires anglais coulés par la marine et l'aviation de l'Axe se monte à trois-cent mille tonnes, le « Popolo di Roma » relève que cette moyenne de trente mille tonnes par jour, qui est la moyenne la plus élevée atteinte, a une particulière importance.

Il faut relever, écrit-il, que cette moyenne est atteinte à un moment où des événements très importants se déroulent sur le front oriental. Ces chiffres sont d'autant plus considérables si l'on tient compte de la diminution du trafic pour l'Angleterre.

Le journal conclut en faisant ressortir que les résultats obtenus sont la preuve la meilleure que la bataille de l'Atlantique est poursuivie, avec le même rythme implacable.

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les derniers événements en Iran

Notre voisin l'Iran, constate M. Ahmet Emin Yalman, vit les jours les plus angoissants de son histoire

D'une part, certaines parties du pays sont sous l'occupation étrangère. Tout d'abord il avait décidé d'opposer à cette occupation la résistance, et après une défense de pure forme, on avait préféré adopter la voie de l'accord. Les demandes anglo-soviétiques avaient présenté alors trois phases. La première phase avait été marquée par le demande d'expulsion des Allemands; la seconde par la demande de leur livraison aux Anglais et aux Russes, la troisième par la demande d'occuper Téhéran.

D'autre part, la Radio de Londres se livrait à certaines émissions qui ne pouvaient être considérées comme favorables au Chahinshah Pahlévi et soutenait que la nation iranienne mérite de pleins droits constitutionnels. Finalement, avant hier, la nouvelle est parvenue que le Chahinshah abdiquait, pour des raisons de santé, en faveur de son héritier légitime, son fils aîné.

Cette abdication avait eu lieu à la suite de la première réunion du Parlement iranien et des discussions au sujet du régime précédent.

Ces discussions sont une affaire de famille de l'Iran. Quels que soient les sentiments fraternels que nous nourrissons envers l'Iran, nous ne sentons pas le droit, en des moments aussi délicats, de formuler un jugement sur une pareille discussion de famille.

Une chose est certaine, en tout, c'est que le Chahinshah Riza Pahlévi qui vient d'abandonner le trône avait rendu de grands services à la nation iranienne. Le monde entier avait suivi avec admiration les progrès réalisés par l'Iran au cours des dernières années. Mais, comme ce n'est le cas pour toutes les administrations personnelles, en échange de ces services qui étaient rendus, la nation avait dû renoncer au droit de critique et à certains autres droits légaux.

En ce moment, les députés iraniens sont occupés à peser les services rendus et le montant qu'ils ont coûté et à rechercher les compensations qui devront être données à ceux qui ont subi des dommages du fait de l'administration qui vient de changer.

Ainsi que nous le disions plus haut, c'est affaire de l'Iran de venir, à la suite de cette discussion, à telle ou telle autre conclusion. Ce que nous désirons, c'est que la nation iranienne, sous son nouveau souverain, connaisse la prospérité et le bonheur, que le mouvement de progrès continue, et les circonstances qui permettront au pays de jouir à nouveau de sa pleine indépendance et de sa pleine souveraineté soient réalisées un moment plus tôt.



Une vue juste

A son retour de Londres à Ottawa, le président du Conseil canadien, M. King, a déclaré que l'éventualité de voir la guerre s'étendre au monde entier s'est beaucoup accrue. Le Prof. Şükrü Baban partage pleinement cette conviction :

Le fait que l'Amérique a été finalement entraînée sur le théâtre même de la guerre pose l'éventualité d'une série d'initiatives qui pourraient viser l'Afrique occidentale, voire le Portugal ou l'Espagne.

Peut-être la participation à la guerre des E.U.A. invitera-t-elle à la valse également le Japon. Alors, dans toutes les

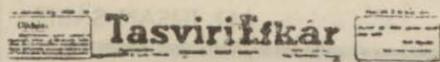
parties du globe, le ciel, la terre et la mer seront autant de théâtres de guerre.

Un pareil résultat exposera l'humanité à un sort très sombre. Mais il est certain que tant que l'Allemagne sera maîtresse de toute l'Europe, et qu'elle disposera de millions de soldats qui lui assureront le pouvoir d'asséner des coups partout où elle le voudra, elle ne sacrifiera aucun des objectifs qu'elle s'était assignés au moment où elle était entrée dans cette guerre. Une fois que la question a revêtu une pareille forme, on se rend compte que personne ne consentirait à laisser les choses à moitié.

Pour les mêmes raisons d'ailleurs Anglais et Américains qui, pendant deux ans, sont parvenus à maintenir la maîtrise des Océans et à épargner à la Grande-Bretagne tout danger d'invasion, voire à conquérir une masse de territoires, ne sauraient se considérer satisfaits et remettre l'épée dans le fourreau. Tant que la Grande-Bretagne demeurera convaincue que si le passé appartient à l'Allemagne, l'avenir est à elle, elle ne saurait consentir à aucune paix. Pareille attitude réciproque offre toutes les conditions voulues non pour un apaisement du conflit, mais pour son extension.

Si M. Roosevelt n'avait pas jetés dès le début tout le poids de son influence et de son pouvoir dans l'un des plateaux de la balance, peut-être aurait-il été aujourd'hui en position de se faire entendre par les deux belligérants et de sauver l'humanité d'une grande calamité et d'un grand carnage. Mais il est inutile de répéter les regrets au sujet du passé.

La guerre a pris de plus en plus la tournure d'une guerre intercontinentale. A ce propos ces quelques phrases du président du Conseil canadien que les dépêches nous ont apportées au milieu d'une masse de propagande sont l'expression d'une opinion juste.



L'accord entre l'Amérique et le Japon

L'éditorialiste de ce journal enregistre le fait qu'un pareil accord s'est révélé impossible.

Pendant assez longtemps nous avons dû entendre des commérages à ce propos. Le Japon aurait quitté l'Axe pour mener en Extrême-Orient une politique indépendante et ne considérer que ses propres intérêts.

Les Japonais gardent le silence en présence de ces commérages. Ils ne disaient rien qui pût démontrer s'ils avaient réellement entamé des pourparlers avec l'Amérique. Mais ces commérages ont semblé-t-il, fini par énerver le gouvernement des Etats-Unis et un beau jour, une dépêche de Washington a sapé par la base toutes ces rumeurs. On a annoncé, en termes catégoriques, que tant que le Japon ne quitterait pas l'Axe et qu'il ne rétrocéderait pas les territoires qu'il a occupés jusqu'à ce jour en Chine, l'Amérique ne pourrait s'entendre avec lui.

Cette dépêche démontre d'abord que l'Amérique, si elle a pris position nettement contre l'Allemagne, a pris position aussi, non moins nettement, contre le Japon, qui est l'allié de l'Allemagne en Extrême-Orient.

Or, l'opinion générale était jusqu'ici que depuis que l'Amérique s'était engagée en grand dans les affaires européennes, elle suivait en Extrême-Orient une attitude d'accommodement avec le Japon, afin de ne pas s'attirer de nouveaux soucis de ce côté-là également. Cette opinion trouvait une apparence de confirmation dans l'attitude de tolérance de l'Angleterre et des Etats-Unis envers l'action, toujours plus audacieuse, du Japon en Extrême-Orient. Simultanément avec l'invasion de la Chine, le Japon menait une politique tendant à saper les intérêts de l'Amérique et de l'Angleterre en Extrême-Orient. Et même avant l'explosion de la présente guerre, à un moment où les Anglais et les Américains étaient complètement maîtres de leur ac-

(Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'établissement "Philips" se livre à la spéculation

A la suite d'une dénonciation, les préposés du Bureau de Contrôle des Prix ont mis au jour un important cas de spéculation. L'établissement qui est l'objet de ces poursuites est la Maison «Philips», à Galata, rue des Banques. Il résulte de l'examen des factures et des livres de cet établissement que l'on y vendait les ampoules électriques avec 800 oje de bénéfice! Il y a quelque huit jours, un client avait demandé à acheter de petites ampoules qu'on lui céda à 100 piastres la pièce. Ultérieurement, il apprit d'un ami, au cours d'une conversation, que les mêmes ampoules coûtaient ailleurs 16 piastres. Effectivement, il eut la curiosité de se rendre à l'endroit indiqué, fit l'acquisition de ces ampoules, et nanti des deux factures, il s'est rendu au Bureau du Contrôle des Prix. Le fait que les deux ampoules ne diffèrent en rien, si ce n'est par le numéro de fabrication, euffit à démontrer qu'il y a spéculation manifeste. Il a été constaté que cette seconde firme avait acheté ses ampoules à la maison «Philips» et qu'elle ne voyait aucun inconvénient à les vendre à 16 piastres.

Les poursuites d'usage ont été entamées contre la Société qui s'est rendue coupable de ces pratiques.

LA MUNICIPALITE

Pour faciliter les communications en ville

Au cours d'une réunion qui a été tenue à la Municipalité sous la présidence du directeur-adjoint de la Municipalité M. Lütfi Aksoy, le problème des communications en notre ville a été examiné dans son entier.

On a élaboré à cette occasion un règlement provisoire pour la circulation des autobus. Ces voitures devront se

trouver désormais devant les théâtres et cinémas de notre ville à l'heure de la sortie du spectacle.

Les services du Sirketi Hayriye, des Voies Maritimes et des Voies Ferrées de l'Etat seront révisés de façon conforme aux besoins du public.

Le Ramazan

Le Ramazan commencera le mardi 23 septembre.

L'agrandissement de l'hôpital Cerrah paşa

Les expropriations continuent autour de l'hôpital Cerrah paşa, suivant le programme qui a été élaboré à cet effet. On dépensera dans ce but plus de 20.000 Ltqs. pour la partie du terrain située du côté qui regarde la mer. Il a été décidé en outre d'adjoindre à l'hôpital une section pour les maladies de la peau disposant de 20 lits. On commencera à y admettre les malades à partir de lundi prochain.

Le pavillon de chirurgie de l'Université sera aussi complété. Un montant de 135.000 Ltqs. sera nécessaire pour les constructions et les installations prévues. Ce montant sera versé par le ministère de l'Instruction Publique. Le nouveau pavillon comptera 140 lits.

Comme on n'aura pas à faire venir à cet effet du matériel de l'étranger, on escompte que la réalisation de ces divers projets ne rencontrera pas de difficultés.

35 oje...

Les chauffeurs ne sont pas satisfaits des majorations de tarif qu'ils ont obtenues jusqu'ici. Invokant le renchérissement excessif des pneus et de leur matériel divers ainsi que la situation au point de vue de la distribution de benzine ils sollicitent une augmentation de 35 oje des montants inscrits sur le taximètre. La commission des transports à la Municipalité examine cette demande.

La comédie aux cent actes divers

L'EMBUSCADE

Salâhattin a 14 ans et Yaşar n'en a que 13. Mais ils ont autant d'initiative que de grandes personnes et surtout beaucoup plus d'audace. Avant hier, profitant de ce que le temps était pluvieux, nos deux mauvais drôles s'embusquèrent le long de la route entre Büyükdere et Kefeliköy. Un passant apparut, à un tournant, le long du rivege. C'était un nommé Mesut, 23 ans, paralytique et ce qui plus est, muet. Les deux gaillards se ruèrent sur lui, l'immobilisèrent sans grand peine d'ailleurs et vidèrent ses poches des quelques sous qu'elles contenaient. Après quoi ils prirent la fuite à toutes jambes.

Mesut essaya d'exposer, par gestes, sa mésaventure aux passants qui survinrent ultérieurement. Finalement, il put se faire entendre et on le conduisit au poste de police où on l'interrogea. Bref, les deux petits malandrins ont pu être arrêtés et livrés au procureur général de Sariyer.

VOISINES

La querelle des anciens et des modernes, qui est vieille comme le monde, sépare la dame Şerefiye qui loge au rez-de-chaussée d'une maison de Hırkaşerif, à Istanbul et la jeune Nazmiye qui occupe le dernier étage du même immeuble. Tout leur était prétexte à des échanges de propos aigres doux, de réflexions pleines de fiel que la langue féminine excelle à distiller ou encore de franches injures.

Il faut dire d'ailleurs que l'initiative de ces prises de bec appartenait généralement à Nazmiye qui se plaisait à faire exactement ce qui pouvait être le plus propre à indigner la sévère et maussade Şerefiye.

Cette dernière résolut de prendre une revanche sinon précisément éclatante, comme on le verra tout à l'heure, du moins mémorable. Profitant donc un jour de l'absence de sa jeune ennemie elle alla déposer sur sa table un superbe paquet entouré de faveurs et de rubans. Lorsque Nazmiye rentra, elle n'eut pas de peine à admettre qu'un admirateur avait eu cet acte de suprême délicatesse à son endroit. Et elle s'empressa de dénouer le magnifique emballage, ne doutant pas que son contenu devait être plus magnifique

encore.

Mais elle recula d'horreur, en se bouchant le nez. Elle venait de voir, s'étalant sur le papier, indignement souillé par ce contact, une matière aussi malodorante que rabelaisienne.

Elle devina tout de suite que seule cette vieille sorcière, cette saligande, cette etc... etc... Şerefiye avait pu faire le coup.

Elle descendit les escaliers quatre à quatre pour aller lui demander compte de cette injure. On devina le reste. Les deux femmes se précipitèrent aux cheveux. Des voisines durent intervenir pour les séparer. Et tout s'acheva devant le commissaire de police du quartier.

Mais Şerefiye n'était pas encore calmée, son indignation, elle se permit des termes plus vifs envers l'agent de police Cafer. Elle fut condamnée par le Sième tribunal de paix, qui siège en qualité de tribunal des flagrants délits, à 31 jours de prison. Tandis qu'elle conduisait pour dresser le procès-verbal de son procès, Nazmiye, est-il besoin de le dire, avait la souris.

DANS LA FORÊT

Ferehnaz, une adolescente de 14 ans, fille de Bedo, du village Kelares, commune de Anadoluhisari, Muş, avait été à la montagne avec sa belle-mère pour y cueillir des pommes. Un garçon du village, Abdullah, suivit la jeune fille. Et lorsque les deux femmes furent suffisamment éloignées du village, notre mauvais drôle les assailla et fit Ferehnaz à bras le corps et l'entraîna vers la forêt voisine.

La belle-mère courut au village rapporter le fait. Le frère de l'adolescente, Salâhattin, se mit son fusil et s'élança à la recherche du ravisseur et de sa proie. Il les trouva tous deux dans une clairière, où Ferehnaz opposait une résistance opiniâtre aux efforts du rufeste.

Salâhattin épaula, tira. Abdullah tomba mort. Salâhattin reçut dans ses bras l'adolescente frémissante.

Il alla se constituer ensuite prisonnier. L'arme du meurtre, au poste de gendarmerie le plus proche.

Communiqué italien

Action de reconnaissance sur les divers front d'Afrique. — L'acion aérienne
 Rome, 17. — Radio, émission de 14 h. — Communiqué No 470 du Grand Quartier Général italien :
 Sur le front du l'Afrique septentrionale et sur l'échiquier de Gondar, action locale de nos détachements avancés qui ont accompli des reconnaissances en force et ont repoussé des éléments adverses.
 Tirs efficaces de notre artillerie contre les ouvrages défensifs de la place de Tobrouk.
 L'aviation britannique a porté de nouvelles offensives sur les villes de Tripoli et de Benghazi ; aucune victimes ; dommages matériels de faible importance.
 Des avions italiens et allemands ont attaqué des colonnes motorisées ennemies dans la zone de Djaraboub-Siwa ; de nombreuses autos ont été touchées et gravement endommagées.

Communiqué allemand
 Les attaques à l'Est assument les proportions d'une opération de grande envergure — La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre l'Angleterre. — La guerre en Afrique. — Attaque contre l'aérodrome d'Héliopolis. — Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 16. A. A. — Communiqué du haut-commandement :
 A l'Est les attaques évoluent en une opération de grande envergure.
 Au nord de l'Atlantique des sous-marins ont coulé six navires marchands ennemis jaugeant au total vingt-sept mille tonnes.
 La nuit dernière, au large de l'Angleterre, des avions de combat ont attaqué en rase-motte deux grands cargos qui ont été sérieusement endommagés.
 D'autres attaques aériennes ont été dirigées contre des aménagements de ports sur la côte sud-est de l'île et contre des aérodromes en plusieurs endroits des îles.

En Afrique du nord, des avions allemands ont attaqué et dispersé par le feu des armes de bord des rassemblements de véhicules motorisés britanniques à la frontière égypto-libyenne.
 Au cours d'une attaque des avions de combat allemands sur l'aérodrome d'Héliopolis, près du Caire, dans la nuit du 15 au 16 septembre, de violents incendies se sont déclarés et des explosions se sont produites dans les hangars et les dépôts de l'aérodrome.

La nuit dernière, des forces aériennes britanniques en nombre minime ont lancé des bombes incendiaires et explosives sur plusieurs localités au sud-ouest de l'Allemagne. Il y a eu des dégâts dans des quartiers d'habitation.
 L'artillerie de marine en descendit deux, et la D. C. A. un bombardier britannique.
 Un raid couronné de succès de vedettes allemandes

Quartier-général du Fuehrer, 18. (Radio). — Le haut commandement des forces armées allemandes a communiqué dans le courant de la journée d'hier et de la matinée d'aujourd'hui les nouvelles suivantes comme suite au communiqué officiel d'hier :
 Au cours d'une attaque de vedettes allemandes contre la côte orientale de l'Angleterre, le bâtiment du conducteur de la flottille a coulé, de deux coups de torpille, deux vapeurs enne-

mis de respectivement six mille et huit mille tonnes. Une autre vedette a coulé un cargo ennemi de 3.000 tonnes. En outre un bateau pétrolier de huit mille tonnes a été atteint par deux coups portants, l'un à la proue et l'autre à la poupe, et a coulé.

Combats aériens sur la Manche
 Au cours d'une vaine attaque de forces aériennes anglaises contre la côte septentrionale française, seize avions ennemis ont été abattus mercredi. Au cours de violents combats, des chasseurs allemands ont détruit quinze « Spitfire ». La DCA a abattu un bombardier du type « Bristol-Blenheim ». La Luftwaffe allemande a perdu deux appareils.

Sur le front finlandais
 Helsinki, 17. A. A. — On communique officiellement :
 Au cours de deux combats aériens dans l'isthme de Carélie, au-delà de l'ancienne frontière et en direction de Pétroskei, 3 bombardiers ennemis et un avion de chasse ont été abattus. Trois autres bombardiers et un avion de chasse ont été sérieusement endommagés.
 Nous n'avons pas eu de pertes.
 Dans l'isthme et en Carélie orientale, 5 appareils ennemis ont été abattus par la D. C. A. finlandaise et deux hydravions ont été capturés par les troupes.

Communiqués anglais
L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre
 Londres, 17. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Au cours de la nuit dernière, un petit nombre d'avions ennemis ont survolé l'intérieur du pays, notamment certaines parties de l'Angleterre orientale. Des bombes ont été lâchées en quelques points. Elles ne causèrent pas de dommages. On ne signale pas de victimes.
 Un bombardier ennemi a été abattu au cours de la nuit.

Les raids de la R. A. F.
 Londres, 17. A.A. — Le ministère de l'Air communique :
 Au cours de la nuit dernière, des bombardiers de la R. A. F. ont attaqué des objectifs à Karlsruhe et en d'autres points de l'Allemagne occidentale. De nombreux incendies brûlaient quand les avions reprirent le chemin du retour.
 Les docks du Havre furent aussi bombardés.
 Aucun de nos avions n'est manquant.

Communiqué soviétique
Combats opiniâtres
 Londres, 18 A.A. — Voici le texte du communiqué soviétique de minuit, diffusé par la radio de Moscou :

Au cours du 17 septembre, nos troupes engagèrent des combats opiniâtres contre l'ennemi le long du front tout entier.
 Le 15 septembre, 78 avions allemands ont été détruits. Nous avons perdu 25 avions.

M. Myron Taylor quitte Rome
 Rome 18. AA. — M. Myron Taylor quittera l'Italie lundi 22 septembre en avion pour Lisbonne d'où il gagnera l'Amérique.
 Le Pape le recevra le 19 septembre en audience d'adieu.

LA LOCATION EST OUVERTE AU CINE

≡ **ŞARK** ≡

Pour le Gala d'Ouverture de la nouvelle saison qui aura lieu

Demain Soir Vendredi avec

Un Film de Grand Choix et d'un CHARME INFINI 3 Jolles FEMMES

HILDE SCHNEIDER
MARTA TERNO
TRUDE MARLEN avec
HEINZ RUHMANN dans

Le Paradis des Célibataires

AMOUR MODERNE DANS UN CADRE LUXUEUX
 Tel: 40380

Les conversations entre les dirigeants de l'Axe

Le roi Boris III au Quartier Général du Fuehrer

Berne, 17. A.A. — Le « Journal de Genève » annonce que selon son correspondant à Berlin, le Führer aurait décidé de continuer les conversations avec les chefs des Etats alliés. Il rappelle que les conversations commencèrent avec l'entrevue avec M. Mussolini.
 Ainsi le roi Boris de Bulgarie est venu à son tour au quartier-général du Führer. Une importance particulière est attachée à cette visite. M. Dragonov, ministre de Bulgarie à Berlin quitta la capitale mardi. Le même journal indique que von Papen arriva mardi à Berlin.

Contre l'utilisation de la voie de Vladivostok
 Tokio, 17. A.A. — La direction de la « ligue pour le développement de l'Asie Orientale », présidée par le général Senjuro Hayashi, ancien premier ministre, publiera demain à l'occasion de son dixième anniversaire une déclaration réitérant son opposition catégorique au passage des pétroliers américains par les eaux japonaises vers Vladivostok.

La flotte américaine participe tout entière à la bataille de l'Atlantique
 Washington, 17. A. A. — M. Knox, secrétaire de la marine de guerre, confirma que la flotte des Etats-Unis emploie toutes les méthodes, y compris les convois, pour assurer l'arrivée en Grande-Bretagne des marchandises envoyées en vertu de la loi de prêt et de bail.

La presse turque de ce matin
 (Suite de la 2ième page)

tion, le Japon n'hésitait nullement à livrer à des actes d'hostilité à l'égard chaque fois que l'occasion lui était offerte.
 Les actes de ce genre avaient été innombrables, à l'époque. Malgré cela l'Angleterre et le Japon avaient préféré accueillir avec patience ces agissements. A la suite de l'adhésion du Japon au Pacte tripartite, la situation n'était encore aggravée pour les puissances démocratiques, en Extrême-Orient. Le Japon, se basant sur les dispositions du Pacte, considérait l'Extrême-Orient comme sa propre zone d'influence ; il insistait encore sa liberté de mouvement conclut, on le sait, l'accord pour la défense commune de l'Indochine à faveur duquel il a occupé le pays.
 On se souvient des inquiétudes que cette occupation avait suscitées à l'époque. On s'était attendu à ce que le Japon ne s'arrêtât pas en si beau chemin et qu'il occupât aussi soit les Indes néerlandaises, soit Singapour. Mais on voit maintenant qu'à la suite de l'occupation de l'Indochine, Anglais et Américains se sont bien pénétrés du danger. Toute évidence, lors de leur « entrée » de l'Atlantique, M.M. Roosevelt et Churchill ne se sont pas entretenus seulement de l'Allemagne, mais ils ont été aussi de façon catégorique la politique qu'ils entendent suivre à l'égard du Japon.

De fait, depuis lors une certaine hésitation, un certain arrêt se sont manifestés dans l'action japonaise. La déche de Washington dont nous parlons plus haut, est une nouvelle preuve de ce que des décisions définitives sont intervenues entre l'Angleterre et les Etats Unis au sujet de l'Extrême-Orient. conditions qui y sont formulées beaucoup d'analogie avec les déclarations de M. Roosevelt à l'égard des allemands, suivant lesquelles ces derniers ont perdu la guerre et la bataille de l'atlantique et doivent retirer leurs navires de guerre de cet océan.

Exiger du Japon qu'il se retire de l'Axe et surtout qu'il évacue les territoires chinois pour la conquête desquels il a versé tant de sang équivalait à déclarer qu'on ne veut pas s'entendre avec lui.
 Quant à ce que feront les Japonais en présence d'une prise de position nette, il est probable que cette nation, qui est célèbre pour la souplesse de sa politique, gardera le silence pendant un certain temps, et lorsque le moment opportun sera venu elle saura profiter des occasions qui lui seront offertes. D'ailleurs n'est-ce pas là la politique la plus sage et la plus opportune. C'est-à-dire battre en retraite quand rencontre des difficultés, puis s'élançant avec la rapidité de la flèche lorsqu'elle s'offre l'occasion voulue...
 Bref, il est indéniable que la situation en Extrême-Orient présente un tel d'arrêt. Mais il ne faut pas douter que cet arrêt sera suivi par une explosion.

M. Hüseyin Cahit Yalçın sacré son article de fond «Yeni Sabah» à la lutte contre spéculation et insiste sur la nécessité de la collaboration en le gouvernement et le public

Sahibi: G. PRIMI
 Umumi Neşriyat Müdürlüğü: CEMIL SIUFI
 Mınakassa Matbaası, Galata, Gümrük Sokak No 4

DEUTSCHE ORIENTBAN
 FILIALE DER **DRESDNER BANK**

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.69
 Istanbul-Bahçe kapi TELEPHONE: 24.41
 Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
 FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
 CAIRE ET A ALEXANDRIE

Life Economique et Financière

Le pavillon italien à la Foire Internationale d'Izmir

La participation de l'Italie à la Foire Internationale d'Izmir n'est pas un geste que l'on puisse qualifier de récent : elle date de 1928. Dès la première manifestation qui a eu lieu dans la grande ville de l'Egée, elle organisa un stand, mais, il est vrai avec le concours de maisons de commerce italiennes, en obtenant 35 médailles d'or.

En 1935 elle y participa, mais cette fois-ci en construisant un joli petit pavillon : alors la foire n'était pas aussi grande qu'aujourd'hui ; elle était située sur la place de la République.

Il est seulement en 1938 que l'Italie put intervenir officiellement et dans une plus large mesure : il s'agissait, en fait, d'un stand d'une superficie d'environ 200 m², mais qui ne pouvait, en aucune façon, avoir les qualités du pavillon actuel, construit en 1939 à l'occasion de la IXe manifestation.

Le pavillon qui précède démontre clairement que l'Italie a toujours voulu maintenir avec la Grande Turquie ses bonnes relations commerciales, rendues chaque jour plus solides et réciproques. Si aujourd'hui le commerce de l'Italie n'est pas le même que celui d'il y a quelques années, c'est exclusivement à cause des difficultés de la présente situation internationale, difficultés qui n'ont pas pu empêcher la participation à la XIe manifestation de la Foire. Et c'est surtout cet esprit de bonne volonté et de collaboration que le Comité italien a mis en œuvre pour la belle exposition que voici.

L'emplacement

Entrant par la porte de Lausanne, la Foire principale du Kültürpark et de la Foire également, on a devant soi le cas où se rendent chaque soir des centaines de personnes pour écouter la musique de la charmante Carmen et les numéros de sa... bande. A droite et à gauche : les pavillons de Bank, de l'Eykaf, des Vilayets d'Izmir, de Manisa, de Trakya, du Monopole et des Chemins de fer de l'Etat. Derrière le casino se trouve le superbe palais des Expositions, à côté duquel — à droite — est située l'île artificielle de son joli lac : un magnifique panorama s'ouvre à nos yeux, rendu beaucoup plus ravissant par la riche feuillade des arbres qui l'entourent.

C'est juste en face de ce beau spectacle que se trouve le pavillon italien, est considéré une des merveilles de la Foire et qui a été visité jusqu'à ce jour par des centaines de milliers de personnes venues de tous les coins de la Turquie pour la onzième manifestation à la Foire et à l'occasion de l'anniversaire de la ville (9 septembre).

En style purement italien, ce pavillon est indubitablement tout le monde ; marchands et négociants, riches et pauvres, petits et grands le visitent une fois plusieurs fois.

Description du pavillon

Sur la haute et large porte d'entrée se perçoit deux grands portraits : celui du grand Chef éternel Atatürk et celui de l'actuel Chef national Ismet İnönü et avec ceux du roi et empereur Vittorio Emanuele III et du Duce. En continuant la visite, on a à droite les réclames de la « Banca Commerciale Italiana » ou « Banco di Roma » ; à côté, un salon où est exposée une magnifique automobile « Lancia ». Dans la grande nef de droite, d'intéressantes publications sont exposées, parmi lesquelles les livres « L'œuvre du génie italien dans le monde », d'autres livres sur le Fascisme, sur l'Economie italienne etc. Un espace est aussi réservé aux touristes à l'Enit et aux compagnies de navigation « Adriatica » et « Lloyd Triestino ». C'est justement dans cette vitrine que l'on voit une photo historique de l'actuel Chef national à bord d'un navire italien, à son retour du voyage qu'il fit à Rome lorsqu'il était président du Conseil.

Plus on se trouve devant des machines à écrire « Olivetti », des appareils

de radio « Marelli » et « Superla », des serrures de toutes espèces, des radiateurs à pétrole, des produits chimiques du groupe « Montecatini », des machines à coudre, des articles de gomme etc.

La vitrine de gauche est réservée à l'exposition des jouets, des habits pour enfants, des chapeaux pour hommes, des horloges « Veglia », des porcelaines, des verreries artistiques, des produits pharmaceutiques, des encres et rubans pour

machines à écrire etc. Les porcelaines artistiques et l'argenterie de Rhodes sont largement représentées. Enfin, les réclames de la « Fiat », « Pirelli », « Terni », « Odero », « Orlando », « Anic » et « San Giorgio ».

Dans la partie principale, constituée par un large rectangle, on trouve les produits de l'industrie mécanique et des tissus : motocyclettes, moteurs électriques, pompes à moteur, ventilateurs, bicyclettes, un petit ascenseur et enfin des tissus de toutes les qualités et de toutes les couleurs de S. A. Bernocchi. A côté de la vitrine de gauche, de nouveau un petit salon, mais cette fois-ci avec une automobile « Fiat ». Et enfin le Bureau de renseignements.

Nicola Delpino.

Le commerce turco-britannique

Le discours de sir Hughe Knatchbull Huggessen

S. E. sir Hughe Knatchbull Huggessen, ambassadeur de Grande-Bretagne, a offert hier soir, en l'honneur du gouverneur et du maire d'Izmir, un banquet à l'issue duquel il a prononcé un discours dont l'A.A. reproduit le texte intégral. Nous en détachons les chiffres suivants concernant les transactions turco-britanniques.

Pour ce qui est de notre politique commerciale envers la Turquie, je ne doute pas que les quelques chiffres que je citerai prouvent l'accroissement très remarquable de notre commerce. Je comparerai nos achats dans les trois années précédentes, 1938, 1939 et 1940, et pour éviter de rentrer dans trop de détails, je ferai seulement mention des marchandises principales et du chiffre total de nos achats pendant chacune de ces années.

Commençons par l'huile d'olive, nos achats d'huile d'olive étaient en 1938 à raison de 158.000 Livres Turques.

En 1939 à raison de 197.000 Livres Turques, et pendant la saison 1940/1941 à raison de 3.100.000 Livres Turques.

Et voici les mêmes chiffres pour les figures :

1938 576.000 Livres Turques,
1939 1.236.000 " "
saison 1940/1941 1.815.000 " "

Pour les raisins secs, toujours en Livres Turques

1938 327.000 Livres Turques,
1939 1.835.000 " "
saison 1940/1941 7.500.000 " "

Mohair

1938 175.881 " "
1939 1.503.585 " "
saison 1940/1941 6.400.000 " "

Chanvre et Lin

1938 270 " "
1939 77.462 " "
saison 1940/1941 1.029.000 " "

Tabac

1938 185.768 " "
1939 138.196 " "
1940 400.000 " "

Chrome

1938 rien
1939 rien
1940 6.000.000 " "

Il y a beaucoup d'autres types de marchandises dont l'achat marque un accroissement proportionnel.

Et voici les chiffres totaux, qui me paraissent très intéressants :

En 1938, nos achats totaux étaient d'une valeur de : 2.817.124 Ltqs.
En 1939, ils étaient de 6.387.296 »

Et en 1941, ils atteignent le chiffre de 35.402.240 Ltqs. c'est-à-dire que dans trois ans nos achats ont augmenté plus de 17 fois, de 2.000.000 à 35.000.000 en chiffre ronds, et ces chiffres ne comprennent pas les achats effectués par des maisons particulières britanniques.

Quant à nos fournitures à la Turquie, qui ont beaucoup augmenté pendant la même période, nous nous efforçons, et non sans succès, de couvrir vos besoins. Pendant les huit premiers mois de 1941, nous avons expédié du Royaume-Uni à la Turquie des marchandises d'un poids de 44.000 tonnes et d'une valeur totale de 3.600.000 livres sterling. Permettez-

moi de vous citer quelques détails :

Produits chimiques et teintures 9.516 tonnes d'une valeur d'environ 241.000 Livres sterling.

Machines et outillages pour usines 3.560 tonnes, valeur approximative 219.000 Livres sterling.

Coton et cotonnade, 1939 tonnes, valeur approximative 69.000 Livres sterling.

Sulfates de cuivre 3.973 tonnes, valeur approximative 127.000 Livres sterling.

Locomotives et matériel roulant 3.467 tonnes, valeur approximative 433.000 Livres sterling.

Wagons 6.237 tonnes, valeur approximative 300.000 Livres sterling.

Mais sans entrer dans plus de détails, il suffit que je vous donne le chiffre global, en tonnes et en Livres sterling, de nos fournitures pendant les huit premiers mois de cette année. Les voici :

Nous avons fourni 36.342 tonnes de marchandises d'une valeur totale d'environ 2.572.000 Ltqs, c'est-à-dire de Ltqs 18.724.000.

Et ceci ne concerne que les huit premiers mois de l'année. Vous avez remarqué peut-être qu'il a été annoncé à Londres que pendant les dernières semaines, la valeur des marchandises envoyées à la Turquie est d'environ dix millions de Livres turques.

Quant à nos achats futurs, il est à noter que nous envisageons un programme d'achats prolongés d'huile, de mohair, de valonée et de fruits secs jusqu'à une valeur de 2.750.000 livres sterling ou 20.020.000 livres turques. On doit aussi souligner qu'il existe des arrangements entre les deux gouvernements pour assurer à la Turquie la quantité nécessaire de livres sterling pour ses achats, tout en évitant que la Turquie soit encombrée d'un surplus de devises anglaises outre ce qui est nécessaire pour l'importation des matières premières et des produits manufacturés dont elle a un besoin urgent.

C'est dans cet esprit que le gouvernement britannique a poursuivi pendant l'année passée une politique d'achats et de ventes au maximum et il a l'intention de suivre la même politique à l'avenir.

Qu'il s'agisse de nos ventes ou de nos achats, vous verrez donc que nous avons l'intention ferme d'augmenter notre commerce avec la Turquie. Ce commerce ne sera en aucune façon ni passager, ni transitoire. Au contraire, il sera dans l'avenir, la base des relations mutuelles permanentes. Ce développement sera sûr et régulier, il ne dépendra pas d'une exploitation des conditions spéciales et passagères créées par la guerre. A ce sujet, nous avons profité des leçons que nous avons apprises entre 1914 et 1918 et dont nous prenons note en ce qui concerne nos relations d'aujourd'hui avec les pays d'outre-mer. Nous sommes confiants que ce développement dans nos relations commerciales se réalisera encore plus à l'avenir. Dans le Royaume-Uni l'intérêt que montrent nos commerçants à alimenter le marché turc, aussi bien que le nombre de demandes reçues des importateurs turcs pour les marchandises britanniques, se maintient et tend même à augmenter.

LA BOURSE

Istanbul, 17 Septembre 1941

Sivas-Erzurum	I	20.-
Banque Centrale au comptant.		121.-
Sivas-Erzurum	II	20.20
Sivas-Erzurum	VII	20.20

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levass	
Madrid	100 Pesetas	12.89
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	30.75

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)
fausée. Jusqu'ici, le haut-commandement allemand n'a pas jugé qu'un pareil débarquement soit nécessaire.

La lutte contre les fortins autour de Léninegrad

Berlin, 17-A.A. — Au cours des combats autour de la ceinture de défense de Léninegrad, une division d'infanterie allemande a percé le 14 septembre une des fortins tenacement défendus par les troupes soviétiques et a pris une localité assez importante. Les troupes de cette division forcèrent 91 fortins soviétiques et firent plus de 800 prisonniers. En outre, les troupes allemandes détruisirent plusieurs chars soviétiques ainsi que de nombreux canons et de nombreuses armes portatives.

L'aviation allemande en action dans l'Extrême-Nord...

Berlin, 17-A.A. — Le D.N.B. apprend de source militaire que d'importantes formations d'avions piqueurs allemands ont bombardé le 15 septembre les positions de combat bolchéviques de la région de Mourmansk.

Des formations de l'aviation allemande ont, en outre, attaqué avec de bons effets des positions soviétiques dans la partie la plus au Nord du front oriental.

De plus, dans l'Océan arctique, deux transports soviétiques jaugeant respectivement 2000 et 1000 tonnes ont été atteints en plein par des bombes et coulés. Un autre navire soviétique de 1000 tonnes a été sérieusement endommagé.

...En Baltique et à Léninegrad

Des avions de combat allemands ont attaqué dimanche, avec de bons résultats, les forces soviétiques se trouvant encore dans plusieurs îles du golfe de Finlande, atteignant de façon très sensible ces fortifications et des troupes soviétiques.

D'importantes formations de l'aviation allemande ont bombardé le même jour très violemment les troupes soviétiques engagées dans la région de Léninegrad. La destruction des positions de combat et d'un matériel de guerre varié s'est poursuivie avec de bons résultats.

et en Crimée...

Dans le courant du 15 septembre, la ligne de chemin de fer desservant la Crimée par l'isthme a été coupée en plusieurs endroits par suite de bombardements allemands. Entre autres, une gare importante des Soviétiques a été endommagée par des bombes de gros calibre. Une série de fortifications russes ont été en outre détruites ou gravement endommagées par les attaques des « Stukas ».